

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 26 (1938)

Heft: 531

Artikel: Saffa : autour de la "Saffa" : [1ère partie]

Autor: S.B. / Debrit, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

Mme Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.—

ÉTRANGER... 8.—

Le numéro... 0.25

Largeur de la colonne : 70 mm.

Reductions p. annonces répétées

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier. À partir du Juillet, il est

dûment à renouveler l'abonnement de 6 mois (3 fr.) valable pour le semestre de

l'année en cours.

ANNONCES

11 cent, le mm.

La politique ne saurait
être en contradiction avec
la morale.

KANT

(Essai philosophique sur la
Paix perpétuelle.)

Notre leçon...

...Car pourrions-nous laisser glisser dans le passé cette affreuse dernière semaine de septembre sans en tirer une sévère leçon?...

Nous ne sommes point en effet de ceux qui croient avec candeur que la rencontre de Munich a définitivement tout réglé, et que l'abominable guerre européenne est écartée pour longtemps. Nous avons grand peur au contraire que, de cet arrangement, en dehors de l'équité et du respect des engagements pris, ne surgissent bientôt de nouvelles causes de menaces, puis d'abominables conflits, et que, à continuer à vivre dans cette nouvelle « tour de Babel », comme M. Ernest Bovet qualifie si bien le désarroi moral et politique actuel, nous marchions tout droit et d'autant plus sûrement à la catastrophe. Car jamais, dans l'histoire, l'on n'a vu l'appétit des conquérants se calmer à mi-chemin, et jamais non plus n'a pu durer bien longtemps un état de choses basé sur l'écrasement d'un peuple, si héroïquement conciliant que se soit montré celui-ci.

Nous savons la riposte que va soulever cette affirmation: « Alors, pour sauver la paix il aurait fallu accepter la guerre?... »

Non. La guerre, la guerre moderne surtout, est une monstruosité, et ce que nous écrivit à ce sujet une de nos amies anglaises, dont on trouvera la lettre ci-après, donne le frisson sans que nous ayons besoin d'insister davantage. Les peuples, aucun peuple quel qu'il soit, n'en veulent plus, la crise par laquelle nous venons de passer l'a éloquemment démontré. Mais si la rencontre de Munich, alors que la douzième heure avait déjà presque sonné, n'a pu arriver à d'autres résultats, c'est qu'autant il aurait fallu agir, voir clair, dénoncer le chantage à la guerre, et savoir dire un *Non* d'autant plus catégorique que la situation des démocraties occidentales était plus forte. Et c'est justement pour travailler à empêcher le retour du monstre qui nous a frôlés de si près qu'il est de notre devoir, dès maintenant, de regarder en face la leçon que nous avons à apprendre.

Certes, comme le remarque notre confrère, le *Schweizer Frauenblatt*, qui a publié dans son numéro du 1^{er} octobre, des conseils pleins de sagesse sur notre attitude morale en ces temps épouvantables, nous, femmes suisses, qui ne sommes pas électriques, nous n'avons pas voix au chapitre et ne pouvons donc pas influencer directement les événements. Mais il ne faudrait pas non plus que cette constatation devint une trop commode excuse pour tout oublier et ne rien vouloir apprendre. Avec ou sans bulletin de vote, nous constituons pourtant par nos conversations, nos lectures, par les réactions de notre jugement, par la manifestation de notre pensée, une fraction de cette opinion publique, dont l'importance, en essaignant au loin, peut être plus grande que nous le supposons. Et c'est en songeant à cette influence, indirecte mais profonde, que nous devons toutes, en ces heures graves, faire notre examen de conscience et reconnaître combien nous avons manqué à nos responsabilités.

La paix. L'avons-nous toujours voulue? N'avons-nous pas parfois déclaré — et certaines affirmations à ce sujet résument encore dans mes oreilles — que travailler pour elle était perdre son temps, et que l'œuvre sociale et patriotique nous réclamait bien davantage, nous autres femmes suisses? N'avons-nous pas laissé traîner sans motifs ses défenseurs d'idéologues, d'antimilitaristes, voire même de bolchévistes ou de communistes payés par Moscou, contribuant ainsi à semer la confusion et la méfiance? Avons-nous pris la peine de nous la représenter, elle et ses partisans, autrement qu'une colombe entourée de naïfs pleurnicheurs? Ignorant ainsi toute l'énorme somme de connaissances précises et scientifiques, d'ordre économique, politique ou technique, qu'elle exige de ceux qui travaillent pour elle? Combien, dans nos Sociétés féminines de Suisse romande — et si je parle d'elles ici, c'est parce que ce sont celles que

XXVII^e Assemblée de l'Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

à Neuchâtel

Un message aux déléguées et aux membres des Sociétés alliées

À ce moment où nous aurions voulu acharner dans la joie nos préparatifs pour vous accueillir, nous nous demandions avec angoisse ce que serait cette rencontre, et même si elle pourrait avoir lieu. Ce soir, enfin, nous reprendrons espoir: la catastrophe paraît s'éloigner. Qu'il sera bon, précisément à cette heure-ci, de nous réunir dans un sentiment de délivrance et d'amitié, fermement résolues à nous consacrer à la reconstruction d'un monde nouveau, meilleur peut-être parce qu'il fera aux femmes une plus large place, laissant leurs qualités et leurs aspirations s'épanouir dans la justice, la paix et la concorde!

Vous serez accueillie à Neuchâtel, comme

Le Comité de réception.

Rappel du programme

Samedi 8 octobre: Salle du Grand Conseil.

14 h.: Assemblée. Rapports divers et propositions: *Que peut faire l'Alliance pour le maintien des maisons du soldat?* — Questions d'éducation nationale, d'hygiène et d'études législatives. — *La responsabilité des femmes dans le maintien et le développement de la démocratie suisse* (Mme H. Stucki, Berne).

20 h. 15: Soirée familiale au restaurant Beau-Séjour.

Dimanche 9 octobre:

9 h.: Salle de paroisse, Faub. de l'Hôpital: Culte spécial par Mme von Auw, aumônier à St-Loup.

10 h.: Salle du Grand Conseil: Séance publique, *Le Congrès du C.I.F., à Edimbourg (Mme Girod, Genève). — Un service civil pour les jeunes filles (Mme R. Neuenschwander, Berne)*. — Discussion.

13 h.: Repas en commun.



Autour de la
„Saffa“

I. L'Assemblée générale annuelle

L'assemblée annuelle de la Société coopérative de cautionnement « Saffa », qui groupe 428 membres, que préside Mme Dora Schmidt (Berne), et dans le comité de laquelle Mme Suzanne Brenner (Genève), Mmes Alice Recordon-Sillig (La Tour-de-Peilz), et Jeanne Zwicky-Recordon, pharmacienne (Lausanne) représentent la Suisse romande, a eu lieu à Berne, le 24 septembre dernier.

Durant l'exercice écoulé, la société a reçu 137 demandes de cautionnement, en a effectivement accordé 40 pour un total de Fr. 106.700; 19 concernaient des entreprises en activité, 8 la reprise de commerces, 6 l'ouverture de commerces, 5 la formation professionnelle, 8 des garanties pour des cautionnements d'employées. Le nombre des demandes présentées a diminué, d'une part parce que le public connaît mieux le but et les moyens de la société, d'autre part parce qu'une certaine reprise des affaires a procuré du travail à de nombreuses femmes, et limité ainsi la création d'affaires indépendantes; de plus, grâce à l'abondance des capitaux, les banques et les particu-

liers accordent plus facilement du crédit; durant cet exercice, plusieurs requérantes ont retiré leurs demandes parce qu'elles avaient trouvé ailleurs les capitaux nécessaires.

L'examen des demandes est fait très conscientieusement; l'expérience apprend que trop souvent les femmes sous-estiment les difficultés d'une affaire et, bien que possédant les aptitudes professionnelles nécessaires, ne sont pas qualifiées pour diriger elles-mêmes une entreprise.

Les cautionnements accordés dans la branche « hôtellerie et professions similaires » sont rares, parce que les expériences faites dictent une certaine réserve; beaucoup de femmes, il est vrai, n'ont guère d'autre champ d'activité que celui-là, mais il faut admettre que quantité de pensions et de homes ne sont pas rentables; la grande concurrence, les prix de pension actuellement pratiqués, qui souvent ne sont nullement en rapport avec les exigences de la clientèle, empêchent le paiement des intérêts et le remboursement des fonds avancés.

L'accroissement du chiffre des demandes provient de la catégorie « commerce et arts et métiers ». Dans le commerce, la préférence est donnée aux branches, mercerie, lainages, papeterie, tabacs, chocolats; l'accroissement principal se rapporte aux gérantes de succursales de magasins; c'est compréhensible, puisque là le risque est relativement faible. De nombreuses femmes peuvent gagner ainsi modestement leur pain quotidien.

Les quatre cinquièmes des requérantes sont des femmes seules, célibataires, veuves ou divorcées; quant aux femmes mariées, toujours leur mari est malade, ou sans travail, ou incapable de subvenir à l'entretien de sa famille. Nombre de celles qui s'adressent à la Société Saffa sont d'anciennes employées qui, à 40 ans et plus, ont perdu leur place; ce sont des veuves ou des divorcées qui, après une longue interruption de leur activité, doivent trouver de nouveaux moyens d'existence.

Le tableau de la répartition des cautionnements montre que Zurich vient en tête avec 101 cautionnements pour 246.800 fr., Berne avec 65 cautionnements pour 125.950 fr. Vaud avec 31 cautionnements pour 74.600 fr., Genève, avec 21 cautionnements pour 42.300 fr. L'exercice laisse un bénéfice de 22.549,30 fr., réparti comme suit: 18.000 fr. au fonds de réserve, 3.740 fr. dividende de 3,18 % aux parts sociales et 835,30 à nouveau.

La société possède deux bureaux de renseignements financiers, un à Berne, dirigé par Mme A. Martin, l'autre à Zurich, dirigé par Mme E. Naegeli. Elle a présenté un mémoire détaillé au Département fédéral de Justice relatif aux modifications à apporter au droit suisse du cautionnement, en appuyant fortement sur la nécessité du consentement réciproque des deux époux pour tout cautionnement.

(La fin en 3^e page).

S. B.



Cliché Mouvement Féministe

Mme Frantiska PLAMINKOWA

qui témoigne par son activité le mouvement féministe en Tchécoslovaquie, et laquelle nous adressons, au nom de toutes nos lectrices, l'expression de notre vibrante sympathie et de notre affection, dans l'épreuve que traverse son pays.

Une femme anglaise nous écrit...

Nous recevons d'une de nos amies de Londres, mère de deux fils à l'âge d'homme, l'un ayant déjà fondé un foyer, la lettre suivante, véritable cri du cœur, écrit dans l'agonie des derniers jours de septembre. « Je pense, ajoute-t-elle, que ceux qui dénoncent la guerre comme une chose horrible et injustifiable ne doivent pas manquer de réaliser que toute guerre, pour sembler justifiée à d'autres, n'en est pas moins horrible. C'est pour cette raison, et pas du tout pour défendre mon propre pays, que je vous envoie ceci. Je l'ai écrit parce que je sentais qu'il était d'une élémentaire honnêteté intellectuelle de garder le souvenir de ce que j'ai personnellement éprouvé durant ces derniers jours ».

...Pour ceux qui n'appartiennent à aucun parti politique et qui tiennent passionnément à la justice, à la démocratie, comme à la réputation de leur pays, la nouvelle de la première visite de M. Chamberlain en Allemagne fut un coup terrible. Nous n'osions guère espérer en effet que le Premier ministre fut prêt à prendre une position ferme, en s'appuyant sur l'énorme puissance qu'aurait pu représenter une politique unité de résistance à l'agression de la part de la France, de la Grande-Bretagne, et